

Une bonne vie dans les limites planétaires pour l'ensemble des êtres humains

**Perspectives et objectifs stratégiques
de Misereor pour la période
2024 - 2028**

misereor
ENSEMBLE POUR UN MONDE JUSTE

Mentions légales

La sous-commission chargée des questions de développement au sein de la Commission pour la Mission universelle de l'Église de la Conférence des évêques allemands a pris connaissance des perspectives et objectifs stratégiques de Misereor pour la période 2024 - 2028 le 14 décembre 2023 en les approuvant.

Editeur :

Bischöfliches Hilfswerk
Misereor e. V.
Mozartstraße 9
52064 Aix-la-Chapelle, Allemagne

Lieu de parution :

Aix-la-Chapelle, en février 2024

Rédaction :

Julia Steinfeld/Misereor
Stefan Willmutz/Misereor

Traduction :

Juliette Vinbert

Maquette :

Anja Hammers/Misereor

Illustration :

Kat Menschik

La représentation ou la reproduction de ce document – même sous forme d'extraits – nécessite l'autorisation écrite du comité de direction de Misereor.



Print product with financial
climate contribution
ClimatePartner.com/53279-2403-1002

Table des matières

	Page
Une bonne vie pour tout·e·s grâce à des modes de vie durables et adaptés aux ressources	5
1 Réduire la pauvreté et transformer les systèmes alimentaires	8
2 Vivre de manière respectueuse du climat et protéger la biodiversité	10
3 Préserver et développer les champs d'action de la société civile	12
4 Vivre dans un monde de paix et de justice	14
5 Réduire les asymétries de pouvoir et promouvoir le dialogue avec le Sud global	16
6 Façonner les structures et la culture organisationnelle de manière viable à long terme et axée sur la diversité	18
7 Engagement solidaire et financement durable	20
Remarque finale	22
Composition de la commission de perspectives et de stratégies	23

Dans un monde marqué par des crises multiples, où l'humanité doit relever de nouveaux défis de plus en plus complexes qui se succèdent à un rythme de plus en plus effréné, Misereor doit, en tant qu'organisation catholique de coopération au développement, réajuster constamment ses activités afin d'accomplir de manière efficace et moderne sa triple mission : combattre la pauvreté et la faim dans le monde en coopérant de manière partenariale avec les habitant·e·s des régions défavorisées du Sud global, combattre les causes structurelles de la pauvreté en exerçant une influence politique et en déployant des activités de lobbying et convaincre de nouvelles personnes qu'une autre vie et un monde meilleur sont possibles en menant des actions de formation et de relations publiques ainsi que des activités pastorales. L'engagement de Misereor repose sur la foi chrétienne en un Dieu de la vie et de la justice et a vocation à mettre en œuvre les valeurs chrétiennes.

La réflexion commune de tous les acteurs – organes, comité de direction et membres du personnel – autour des objectifs stratégiques des prochaines années constitue un outil efficace en vue de ce réajustement constant. À cet effet, la sous-commission chargée des questions de développement au sein de la Conférence des évêques allemands a mis en place une commission de perspectives et de stratégies chargée de concevoir les perspectives essentielles et les objectifs stratégiques pour la période 2024 – 2028. Cette commission s'est fait conseiller par les organisations partenaires et par des expert·e·s du Sud global et du Nord ainsi que par des jeunes et par des membres du personnel.

Nous avons parfaitement conscience du fait que les visions formulées dans le présent document ne pourront pas encore devenir réalité au cours des prochaines années : il s'agit plutôt de perspectives utopiques ayant vocation à baliser et à orienter notre travail quotidien. En ce sens, nous cheminons, pleins d'espérance et guidés par l'encyclique *Laudato si'*, aux côtés de nos organisations partenaires et alliées, afin de nous rapprocher, jour après jour, de ces visions.

Une bonne vie pour tout·e·s grâce à des modes de vie durables et adaptés aux ressources



Photo : Kopp/Misereor

OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Nous vivons dans un monde fragmenté où la participation de millions d'êtres humains est entravée par un système économique mondialisé qui privilégie les profits et ne prend pratiquement pas en compte les coûts sociaux et écologiques. La catastrophe climatique provoquée par les activités humaines, la destruction massive de la biodiversité, l'exploitation illimitée des matières premières fossiles et d'autres ressources naturelles, les famines et l'augmentation du nombre de conflits armés témoignent d'une crise planétaire qui menace les écosystèmes et, par conséquent, les fondements mêmes de la vie humaine.

Le renforcement constant de la polarisation des sociétés et la perte de plus en plus marquée de la cohésion sociale créent un climat planétaire propice à la montée des populismes et donc au basculement des démocraties libérales vers le totalitarisme. Les acquis du passé en matière d'émancipation sont remis en cause et les espaces politiques dont dispose la société civile rétrécissent de plus en plus, ce qui renforce les régimes totalitaires. La religion et l'Église, en tant que facteurs façonnant les sociétés et en tant qu'acteurs politiques à l'échelle planétaire, n'échappent pas à la polarisation et aux tentatives de remise en cause des progrès atteints en matière d'émancipation. Pour Misereor, cela se traduit de la manière suivante : les bouleversements au sein de l'Église, causés, notamment en Allemagne, par les scandales liés aux abus sexuels, ont entraîné une perte de crédibilité et une forte diminution du nombre de fidèles, l'Église étant de moins en moins perçue comme une institution de référence donnant des repères à la société. La diversification du paysage religieux mondial qui s'accompagne, notamment dans les pays du Sud global, d'un renforcement des courants fondamentalistes de divers horizons, n'a pas seulement un impact sur la formation de l'opinion publique, elle renforce également, à de nombreux égards, les structures de pouvoir existantes et exerce une influence de plus en plus grande sur divers secteurs politiques. Face à ces

scénarios, Misereor doit relever, en tant qu'organisation catholique de coopération au développement, de nouveaux défis : il lui faut d'une part se positionner en Allemagne comme acteur compétent de la politique de développement et d'autre part mettre l'accent, dans les pays du Sud global, sur l'expérience de l'Église comme institution socialement importante et digne de confiance en vue de la mise en œuvre des changements socio-écologiques qui s'imposent. Les crises planétaires actuelles et la question de la justice socio-écologique mondiale, qui y est liée, nous mettent au défi de repenser notre conception de la solidarité, de la coopération et de la communauté. La coopération au développement doit être décolonisée et faire l'objet d'une réflexion critique sur le pouvoir et les structures encourageant les abus et les injustices de toutes sortes, même si l'atteinte de cet objectif n'est pas dénuée d'ambivalences. En effet, la coopération est conditionnée au respect de certains critères formels et se déroule dans un contexte mondial raciste, patriarcal et caractérisé par des asymétries de pouvoir. De ce fait, il faut penser à la fois à décoloniser, à atteindre l'égalité de genre et à surmonter la violence des relations entre les êtres humains et la nature. L'action de Misereor, en tant qu'organisation catholique, s'inscrit dans les continuités du colonialisme et du rationalisme capitaliste ; il faut donc relever le défi de lancer des processus de décolonisation en vue d'un changement systémique de fond.

Pour cette raison, la coopération internationale ne peut pas se limiter à des actions dans le Sud global, mais doit aussi remettre en question les modes de vie dans le Nord global. Il s'agit de la vision d'un nouvel ordre mondial, tel que le Pape François le conçoit dans son encyclique *Fratelli Tutti*. Un ordre mondial qui s'appuie sur la fraternité et l'amitié sociale et dépasse les clivages politiques, religieux et culturels.

Lorsque nous portons notre regard au-delà de ces crises superposées et entrelacées pour considérer la perspective d'une bonne vie pour tout-e-s et que nous aspirons à nous engager sur la voie de la transformation socio-écologique, nous devons nous demander, en tenant compte de cette autoréflexion critique, de quelle manière

Misereor peut participer activement à ce changement. Il est particulièrement important d'impliquer les organisations partenaires, puisque les crises multiples révèlent que notre action a une influence directe sur les conditions de vie de l'humanité toute entière. Il est absolument indispensable d'intégrer à la fois la dimension locale et la dimension mondiale dans nos réflexions et de trouver ensemble des solutions permettant de concevoir des modes de vie durables accessibles à des personnes de tous horizons. Dans ce contexte, la commission d'orientation et de stratégie a formulé les objectifs stratégiques suivants pour le travail de Misereor au cours des cinq prochaines années.

NOTRE VISION D'UNE BONNE VIE POUR TOUT LE MONDE

Misereor aspire à un monde dans lequel chaque être humain a assez pour pouvoir mener une bonne vie. Un monde dans lequel chaque être humain mène une vie autodéterminée sans souffrir de la faim et de la pauvreté et est responsable de soi-même et de son entourage. Un monde dans lequel chaque être humain peut exercer pleinement ses droits civiques, politiques, économiques, sociaux et culturels, indépendamment de sa religion, de ses convictions, de son sexe, de son handicap, de son âge, de son identité sexuelle et de ses origines ethniques ou sociales. Garantir le respect de ces droits et satisfaire aux besoins humains (fondamentaux) est la condition préalable à l'atteinte d'une vie décente pour tout-e-s. Si l'ensemble de l'humanité adopte un mode de vie durable et ancré dans un système économique et social axé sur le bien-être commun, le niveau de consommation et de production de toutes les classes sociales sera raisonnable et les limites planétaires pourront être respectées. La solidarité, le dialogue et la coopération caractérisent la vie au sein des sociétés et entre celles-ci au sens de la « sobriété heureuse », évoquée par le Pape François dans son encyclique *Laudato si'*.

NOTRE APPROCHE

Être aux côtés des personnes pauvres et marginalisées ainsi que de la création malmenée est au cœur de l'engagement de Misereor. Notre action repose sur notre foi chrétienne et sur les valeurs chrétiennes fondamentales qui y sont liées : solidarité, dialogue, coopération partenariale, inclusion, diversité et égalité de tous les êtres humains. Nous sommes convaincus qu'il est possible que chaque être humain mène une bonne vie, juste et durable, si ces valeurs servent de critères de référence. Sur cette base, nous soutenons la transformation socio-écologique et encourageons l'instauration de modes de vie durables et respectueux des limites planétaires. Nous mettons en lumière le fait qu'accumuler de plus en plus de biens matériels entraîne un dépassement continu des limites planétaires, ce qui finira par détruire les fondements de la vie de l'humanité toute entière. Nous nous engageons en faveur de styles de vie basés sur la sobriété, « ASSEZ » étant au cœur de notre démarche à double titre : chacun-e doit avoir « ASSEZ » pour mener une vie décente, mais doit aussi dire « ASSEZ » et renoncer à la surconsommation qui détruit les fondements mêmes de la vie.

1

Réduire la pauvreté et transformer les systèmes alimentaires

CE QUE NOUS VOYONS

Selon le rapport du Secrétaire général des Nations Unies sur les objectifs de développement durable (ODD) de 2023, 670 millions de personnes vivaient en situation d'extrême pauvreté, c'est-à-dire avec moins de 2,15 dollars par personne et par jour, en 2022 dans le monde entier. 2,3 milliards de personnes n'ont pas d'accès à une alimentation nutritive, saine et financièrement abordable ; quelque 800 millions de personnes souffrent de la faim. Cela s'explique notamment par les inégalités économiques et sociales extrêmes qui sévissent dans de nombreux pays et qui sont amplifiées par la spéculation alimentaire, les guerres et les conflits armés, la crise climatique et les conséquences de la pandémie de Covid-19. Le développement de l'agriculture intensive et de l'industrie minière, auquel des groupes d'intérêt du Nord et du Sud poussent de manière ciblée, et les conséquences de la crise climatique privent l'agriculture paysanne, qui nourrit jusqu'à présent la plus grande partie de la population mondiale, de ses bases d'existence et incitent les populations rurales à migrer vers les villes, voire vers l'étranger. Un nombre croissant de personnes ne peuvent plus vivre des fruits de leur travail. Dans de nombreux pays du Sud, les gouvernements n'ont ni les moyens, ni les fonds nécessaires pour faire face à cette évolution, puisque toutes leurs ressources financières doivent être affectées au service de la dette et partent vers les pays riches et vers les établissements de crédit.



Photo : Reméné/Misereor

NOTRE VISION D'UN MONDE SANS PAUVRETÉ

Misereor aspire à un monde où personne ne souffre de la faim ou vit en situation d'extrême pauvreté. Un monde dans lequel chaque être humain a accès à une alimentation saine, à des services de santé de base à un prix abordable et à une éducation de qualité, indépendamment de son origine, de son handicap, de son sexe, de sa religion, de sa vision du monde et de son statut social. Un monde dans lequel les populations les plus défavorisées, comme les minorités ethniques, les petit-e-s paysan-ne-s et les indigènes, ont un accès équitable aux terres et aux ressources naturelles qui les entourent. En ce qui concerne l'exploitation des terres et des ressources minières, le bien commun prime sur la maximisation du profit individuel. Le cadre juridique et sa mise en œuvre pratique permettent à chaque être humain de satisfaire à ses besoins essentiels, indépendamment de sa religion, de son sexe, de son handicap, de son âge, de son identité sexuelle et de son origine ethnique ou sociale. Chaque être humain peut faire valoir son droit à travailler et à toucher une rémunération équitable et a accès à des services financiers adaptés à ses besoins. Il existe des mécanismes efficaces pour prévenir le surendettement, tant au niveau individuel qu'à celui des États.

CE QUE NOUS FAISONS À CET EFFET

Avec nos organisations partenaires, nous soutenons l'agriculture paysanne et la production de denrées alimentaires régionales et agro-écologiques afin de permettre à la population locale des milieux ruraux, mais aussi urbains, de s'alimenter de manière saine, durable et respectueuse de l'environnement et du climat. Nous nous engageons en faveur d'un système économique dans lequel le développement et



la prospérité cessent d'être définis selon des critères purement matériels, mais sont calculés en prenant en compte les possibilités offertes à chaque être humain de mener une bonne vie. Avec nos organisations partenaires, nous œuvrons à ce que les entreprises assument leur responsabilité sociale non seulement au niveau de leurs propres activités, mais aussi tout au long des chaînes d'approvisionnement, nous nous engageons pour que les entreprises veillent à ce que les dispositions régissant la sécurité au travail soient respectées et que les salaires versés soient équitables et permettent une vie décente. Nous échangeons régulièrement avec des entrepreneur-euse-s qui s'engagent en faveur d'une économie durable et juste et nous nous impliquons pour renforcer et développer le commerce équitable. Au niveau politique, Misereor s'engage en faveur de changements législatifs, comme par exemple l'adoption d'une loi sur les chaînes d'approvisionnement déployant ses effets dans le monde entier et l'obligation pour les entreprises de publier les coûts sociaux et écologiques externalisés des denrées alimentaires consommées en Allemagne. Nos activités de lobbying et nos campagnes politiques montrent de quelle manière le modèle actuel de production et de consommation continue à reposer sur des structures déséquilibrées entre le Sud global et le Nord global. Avec d'autres organisations de la société civile, nous nous engageons au niveau politique en faveur d'une annulation des dettes des États les plus surendettés du monde, afin qu'ils puissent à nouveau consacrer leurs ressources au bien-être de leur propre population.



2

Vivre de manière respectueuse du climat et protéger la biodiversité



Photo : Kopp/Misereor

CE QUE NOUS VOYONS

La catastrophe climatique provoquée par les activités humaines avance à un rythme plus rapide que prévu jusqu'ici. Les recherches actuelles arrivent à la conclusion que l'objectif de limiter, d'ici 2030, le réchauffement planétaire à 1,5 degré Celsius par rapport à l'ère préindustrielle est pratiquement impossible à atteindre. En septembre 2023, la température moyenne mondiale dépassait déjà de près de 1,75 degré Celsius le niveau préindustriel. Les phénomènes climatiques extrêmes, tels que sécheresses, pluies torrentielles, tempêtes et inondations, augmentent en nombre et en intensité à une vitesse fulgurante. Le nombre d'incendies de forêts est en hausse, la pénurie d'eau se fait sentir de plus en plus, y compris à des endroits où jusqu'à présent l'eau était disponible en quantité suffisante. Le niveau de la mer s'élève, la salinisation des sols est en hausse, les glaciers fondent, des zones côtières entières deviennent inhabitables. Les océans se réchauffent de plus en plus et sont affectés par les conséquences de la surpêche, de la surfertilisation et de la suracidification. Depuis 2015, plus de 10 millions d'hectares de sols en bon état et productifs disparaissent chaque année. La diversité des espèces et de leurs variations génétiques ainsi que leurs interactions dans des écosystèmes complexes diminuent de manière vertigineuse. La biodiversité est gravement menacée. Selon un rapport des Nations Unies de 2019, près d'un million d'espèces animales et végétales, sur les quelque huit millions existant sur la planète, sont menacées d'extinction.

NOTRE VISION D'UN MONDE QUI RESPECTE LA JUSTICE CLIMATIQUE

Tous les êtres humains vivent dans un environnement viable intégré à un écosystème sain. À l'horizon 2030, les émissions mondiales de gaz à effet de serre ont diminué de près de la moitié par rapport à l'ère préindustrielle et à l'horizon 2050, elles sont retombées au niveau de l'ère préindustrielle. Chacun·e, à titre individuel comme à titre collectif, dans les sociétés du Nord global comme dans celles du Sud global, assume sa responsabilité et apporte une contribution équitable à la protection du climat. Nos modes de vie et nos activités économiques ont changé afin de respecter le climat. Les États du Nord global se comportent de manière solidaire vis-à-vis de ceux du Sud global, se sont tournés résolument vers les énergies renouvelables, ont adapté leur mobilité pour la rendre climato-compatible et contribuent financièrement à la mise en place d'un système économique durable dans les pays du Sud. L'extraction minière et l'exploitation des autres ressources naturelles sont remplacées par une économie circulaire, durable et peu gourmande en ressources qui ne produit que les quantités nécessaires à la satisfaction des besoins humains fondamentaux. Dans un souci de préservation de la biodiversité, des mesures sont prises afin de protéger les écosystèmes terrestres et maritimes qui sont encore intacts, de restaurer ceux qui sont endommagés et d'exploiter les forêts de manière durable. Une législation environnementale progressiste est conçue et mise en œuvre efficacement.

CE QUE NOUS FAISONS À CET EFFET

Il ne fait aucun doute que le modèle de production et de consommation, basé sur l'exploitation vorace des ressources, qui facilite la pérennisation d'un mode de vie impérial, notamment dans le Nord global, reposant sur les inégalités mondiales, est le principal responsable de la

catastrophe climatique provoquée par les activités humaines. Ses répercussions obligent à modifier rapidement et en profondeur les modes de production et de consommation dans le monde entier, ce qui signifie qu'un changement systématique de grande ampleur est indispensable. De ce fait, nous nous engageons avec nos organisations partenaires pour une transformation climato-intelligente de l'économie et de la société dans le Nord et le Sud. La répartition internationale du travail et les chaînes de création de valeur qui y sont liées montrent que les mutations ne peuvent produire leurs effets qu'à l'échelle mondiale. Pour avancer vers la mise en œuvre d'une législation permettant de protéger efficacement le climat, nous créons des alliances stratégiques avec d'autres acteurs de la société civile. Avec nos organisations partenaires, nous soutenons les efforts déployés par les populations locales afin de développer des concepts destinés à réduire les émissions de CO₂, à renforcer les modes de vie respectueux du climat et à améliorer la résilience vis-à-vis des menaces liées à la catastrophe climatique. Nous nous engageons pour que les vastes connaissances et la sagesse des communautés indigènes sur la gestion durable des écosystèmes naturels soient davantage prises en compte afin de préserver la biodiversité. Nous nous associons à des partenaires locaux afin de promouvoir le développement des énergies renouvelables et nous concevons ensemble des dispositifs de qualification sur des questions liées à la protection active du climat et à la justice climatique. Dans le Nord global, Misereor coopère avec des groupes, liés à l'Église ou non, qui militent notamment en faveur de la protection du climat, afin de sensibiliser l'opinion publique à la justice climatique et d'enclencher une dynamique visant à renforcer l'engagement politique citoyen.



3

Préserver et développer les champs d'action de la société civile

CE QUE NOUS VOYONS

Il y a lieu de constater que, partout dans le monde, l'autoritarisme est en hausse à de nombreux égards. Les marges de manœuvre pour un engagement de la société civile, et notamment de l'opposition politique, des travailleur·euse·s, des mouvements de défense des droits humains, de l'environnement, des femmes et des minorités sexuelles et de genre (LGBT), des syndicats, des ONG et des journalistes critiques, rétrécissent de plus en plus. Beaucoup de gouvernements et d'entreprises commerciales, tout comme certains médias, s'en prennent, directement ou indirectement, aux acteurs de la société civile, dès qu'il leur semble que leurs intérêts sont menacés. Dans le Sud global comme dans le Nord global, les acteurs de la société civile font alors l'objet de marginalisation, de difamation, de criminalisation, d'oppression et de violence directe, mais leur action est aussi entravée de manière plus subtile, par exemple par des obstacles bureaucratiques. La liberté de réunion, d'expression et d'association est restreinte et des menaces de plus en plus fortes pèsent sur les droits humains, la démocratie et la diversité. Les nouvelles technologies numériques, les médias sociaux et l'intelligence artificielle ouvrent de nouvelles possibilités de mise en réseau. Les protestations locales peuvent, à l'ère du numérique, atteindre plus facilement l'opinion publique internationale. Toutefois, la diffusion des informations est moins structurée et moins réglementée, ce qui génère un risque important de manipulations, par le biais de campagnes de désinformation, de la censure et du pilotage du traitement des données. En outre, la numérisation offre aux régimes autoritaires des possibilités supplémentaires de surveillance et de contrôle.

Photo : Kopp/Misereor



Une bonne vie dans les limites planétaires pour l'ensemble des êtres humains.

NOTRE VISION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Les acteurs critiques de la société civile jouent un rôle clé dans une société vivante, plurielle et juste permettant une bonne vie pour tous. Ils sont le moteur de la transformation socio-écologique et apportent des contributions indispensables à l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD). Les organisations de la société civile qui s'engagent par exemple en faveur des droits environnementaux et humains sont dotées d'une plus forte capacité à s'imposer. Constituant la base d'une société ouverte et démocratique, elles permettent aux personnes marginalisées, à titre individuel ou collectif, de faire entendre leurs voix et leurs préoccupations dans le débat social et politique, d'assumer des responsabilités et de concevoir des approches de solutions pour relever les défis. Une société civile vivante, diverse et critique permettant d'articuler une pluralité de points de vue et de se forger diverses opinions constitue de nouveaux réseaux et alliances de solidarité transnationale. Elle crée des espaces et des opportunités de participation politique réelle et est perçue par les gouvernements, les entreprises commerciales et les médias comme une force sociale. Les acteurs de la société civile sont reconnus comme des interlocuteurs exigeants qui portent un regard critique sur l'action gouvernementale, mais la soutiennent dans la mesure où des objectifs communs peuvent contribuer au bien-être général. La société civile valorise pleinement les potentiels de la numérisation en matière de participation sociale et politique. Une législation claire et une prise de conscience critique vis-à-vis du rôle des médias préviennent le risque de prises de contrôle et de manipulations.

CE QUE NOUS FAISONS À CET EFFET

Il est plus que jamais indispensable de préserver et d'élargir les marges de manœuvre des acteurs de la société civile, comme les ONG et les Églises, des minorités et des groupes marginalisés. À cet effet, nous apportons un appui aux organisations qui s'engagent pour la mise en œuvre de divers droits humains ainsi qu'à celles qui transmettent des compétences aux jeunes afin de leur permettre de participer à des processus décisionnels impliquant l'ensemble de la société et de faire entendre leurs voix dans des espaces sociaux. Pour combattre la criminalisation et la violence vis-à-vis des militant-e-s des droits humains et protéger les défenseur-euse-s des droits humains, y compris dans l'espace numérique, nous encourageons les alliances entre les acteurs de la société civile de nos pays partenaires et des pays du Nord. Nous intensifions nos activités communes de plaidoyer et de lobbying et nous façonnons, avec des partenaires, la vision d'une communauté mondiale et d'un vivre ensemble transnational. Dans ce contexte, il est indispensable de mener une réflexion critique sur les structures du pouvoir et les continuités coloniales, y compris au sein de notre propre organisation et de notre propre Église. Nous nous engageons pour le renforcement des principes démocratiques, pour l'égalité de droits, le multiculturalisme et la diversité que nous considérons comme des signes de force et de résilience des organisations et des sociétés.



4

Vivre dans un monde de paix et de justice



Photo : Greven/Misereor

CE QUE NOUS VOYONS

Selon un rapport du secrétaire général des Nations Unies, près de 25 % de la population mondiale vivait en 2022 dans des pays qui étaient le théâtre de conflits armés, la tendance étant nettement à la hausse. La plupart de ces pays sont des États fragiles qui ne remplissent pas leurs fonctions élémentaires en matière de sécurité, d'État de droit et de services sociaux de base. Les guerres et les conflits armés renforcent la faim et les inégalités. Souvent, les intérêts géopolitiques et les luttes pour accéder aux ressources naturelles aggravent encore les tensions. De nombreuses personnes n'ont pas d'accès sûr et équitable à la justice, les minorités sont discriminées et marginalisées, les coupables restent souvent impunis. Dans les zones de conflit, les femmes et les filles souffrent tout particulièrement et représentent une part importante des personnes déplacées. La violence sexuelle continue à être utilisée comme une arme de guerre. L'instauration de sociétés pacifiques et inclusives est entravée par des injustices structurelles. La catastrophe climatique et la hausse de la demande en matières premières, provenant notamment des pays du Nord, renforce les conflits de répartition. Tout cela provoque de plus en plus de déplacements de population. Les Nations Unies comptaient fin 2022 plus de 108 millions de réfugié-e-s, dont 45 millions d'enfants, dans le monde entier, quasiment deux fois plus que dix ans auparavant. Plus de 75 % de ces personnes se réfugient dans des pays du Sud, ce qui entraîne régulièrement des tensions sociales et de nouvelles flambées de violence dans les pays d'accueil.

NOTRE VISION D'UNE VIE DANS UN MONDE DE PAIX ET DE JUSTICE

Les processus de transformation sociale requièrent une gestion constructive des conflits et la prise en compte, sur un pied d'égalité, des intérêts de toutes les parties prenantes, dont notamment ceux des groupes vulnérables. Les conflits faisant partie intégrante du vivre ensemble, l'essentiel est qu'ils ne donnent pas lieu à des explosions de violence. De ce fait, Misereor aspire à un monde dans lequel les conflits sont gérés de manière constructive afin que les êtres humains puissent vivre en sécurité et en paix dans un monde juste. Un monde dans lequel les religions, et notamment les Églises chrétiennes, qui disposent de potentiels précieux pour développer des sociétés justes, pacifiques et inclusives, mettent encore plus leurs structures et ressources au service des processus de dialogue et de négociation. Un monde offrant une plus grande équité des ressources naturelles, au sens d'une gestion socialement juste et durable des ressources naturelles et d'une répartition équitable des revenus générés par l'extraction et le traitement des ressources naturelles.

Considérer la diversité sociale et religieuse comme un enrichissement et une force, veiller à ce que les minorités et les autres groupes vulnérables puissent compter sur la protection d'un État de droit et sur une bonne gouvernance et s'assurer que la population soit largement impliquée dans les processus de prise de décisions politiques permet d'avancer sur la voie d'un monde de paix et de justice. De moins en moins de personnes se verront alors obligées de fuir ou d'émigrer et chaque être humain pourra réaliser le souhait de la majorité des citoyen-ne-s du monde : mener une vie autodéterminée, sûre et libre dans son propre pays.



CE QUE NOUS FAISONS À CET EFFET

Nous formons des alliances avec d'autres organisations militant pour la paix et la coopération au développement afin de diffuser des méthodes et des outils destinés à gérer les conflits de manière civile et non violente et indispensables pour instaurer une paix juste et durable. Il est prouvé que les processus de paix mènent à des solutions plus durables s'ils impliquent des personnes de tous les sexes. Pour cette raison, nous tenons à ce que les femmes participent, sur un pied d'égalité, aux processus de promotion de la paix et de médiation des conflits. Nous nous engageons en faveur des militant-e-s qui font l'objet de poursuites à cause de leur engagement pour la paix et la sauvegarde de la création. En collaboration avec nos organisations partenaires, nous militons pour la tenue d'élections libres et la mise en œuvre de la bonne gouvernance, nous observons les élections et nous motivons la population à exercer ses droits de participation à la vie politique. En coopération avec nos partenaires liées aux Églises, en Allemagne et dans le monde, nous nous engageons pour une réduction massive du commerce international d'armes et pour une gestion restrictive des exportations d'armes de petit calibre, parce que celles-ci causent les principaux dégâts au sein de la société civile, y compris en temps de paix. Avec nos organisations partenaires, nous soutenons les personnes qui ont dû fuir la guerre et la violence, en leur offrant des espaces sûrs dans lesquels elles peuvent dialoguer et recevoir un appui médical, psychologique et économique.

5

Réduire les asymétries de pouvoir et promouvoir le dialogue avec le Sud global

CE QUE NOUS VOYONS

Les personnes vivant sur place et les organisations partenaires de Misereor, qui connaissent mieux que quiconque la situation sur le terrain et savent sur quels leviers agir, sont les spécialistes des processus de transformation nécessaires dans leurs sociétés respectives. Pour cette raison, le principe d'une approche axée sur les partenaires est au cœur des activités de Misereor. Nos organisations partenaires nous tiennent en grande estime pour cela, mais en tant qu'organisation du Nord global allouant des subventions et appliquant des directives de financement, Misereor dispose aussi du pouvoir de définir et d'imposer des règles. C'est à ce niveau que résident les défis à relever pour une coopération partenariale avec le Sud global. Cela vaut également pour les continuités coloniales qui se reproduisent aussi dans le travail de Misereor. De nombreux partenaires de l'Église universelle, mais aussi d'Allemagne et d'Europe, ainsi que des partenaires non liés à l'Église, partagent les valeurs et les objectifs de Misereor.

Photo : Schwarzbach/Misereor



Une bonne vie dans les limites planétaires pour l'ensemble des êtres humains

An illustration showing a man with dark skin and curly hair on the left, and a woman with long blonde hair on the right. They are both wearing purple shirts and are shown in profile, facing each other as if in conversation. Above them are two overlapping speech bubbles, each containing three dots (...).

NOTRE VISION D'UNE COOPÉRATION PARTENARIALE

Misereor est perçue par le monde politique et par les citoyen·ne·s engagé·e·s dans la coopération au développement en Allemagne et en Europe ainsi que par ses organisations partenaires dans le Sud global comme une organisation catholique de coopération au développement orientée sur des valeurs et d'un très grand professionnalisme. Au sein des alliances et des réseaux, nous sommes appréciés en tant que partenaire de coopération engagé et efficace. Les alliances stratégiques avec des partenaires, liés à l'Église ou non, qui partagent nos valeurs sont des éléments centraux de la coopération. Les objectifs définis conjointement avec les organisations partenaires guident nos activités communes ainsi que la mise en œuvre de mesures harmonisées, aussi bien dans le secteur de la promotion des programmes et des projets que dans celui de l'action éducative et du travail de lobbying. De nouvelles formes de coopération, qui sortent des sentiers battus, ont été conçues avec des acteurs particulièrement favorables à la transformation. En tant qu'organisation mettant l'accent sur la pluralité et la non-discrimination, Misereor transforme systématiquement les éléments et les structures de ses propres continuités coloniales, au niveau institutionnel comme au niveau individuel.

CE QUE NOUS FAISONS À CET EFFET

Nous développons en permanence notre conception du partenariat, passant d'un soutien politique et de l'octroi d'aides financières à des partenariats stratégiques sur un pied d'égalité. Nous lançons des processus qui font avancer les échanges et le travail en réseau et étendons systématiquement les structures et formats de dialogue, notamment avec les partenaires du Sud global. Les partenariats et alliances déjà en place font l'objet d'une réflexion commune prenant en compte des aspects stratégiques et leur viabilité à long terme est assurée en vue de la réalisation de nos objectifs et de la mise en œuvre de nos valeurs. Nous créons de nouvelles possibilités innovantes de participation à différents niveaux. Grâce à des réflexions constantes sur les modèles existants de coopération partenariale, à des mesures ciblées de formation continue et au développement des stratégies correspondantes, nous intensifions les processus déjà lancés afin d'assurer une véritable participation et implication de nos partenaires du Sud dans les prises de décision sur les enjeux de coopération au développement et nous tentons ainsi de nous libérer des modèles et structures colonialistes dans notre propre organisation et dans la coopération avec nos partenaires.

6

Façonner les structures et la culture organisationnelle de manière viable à long terme et axée sur la diversité



CE QUE NOUS VOYONS

Les structures du travail, de l'organisation et des organes de Misereor ont fait leurs preuves pendant de longues années et se sont développées au fil du temps. C'est ainsi qu'avec nos équipes apprenantes transversales, une structure matrice a été établie dans l'organisation. Parallèlement, nous sommes confrontés à tous les niveaux à des défis de plus en plus importants et nous devons assumer des tâches supplémentaires. La complexité des processus augmente, tout comme nos exigences en matière de qualité des résultats du travail. La numérisation, y compris l'intelligence artificielle, offre de nombreuses possibilités nouvelles, mais crée aussi de nouveaux défis. Les modes de travail et processus décisionnels ne sont pas toujours courts, rapides et ciblés et les compétences ne sont pas toujours définies clairement. Les erreurs sont encore trop peu considérées comme des sources d'apprentissage. La composition des unités de travail et des organes ne tient pas encore suffisamment compte de la diversité et de l'inclusion.

NOTRE VISION D'UNE ORGANISATION VIABLE À LONG TERME

Misereor aligne résolument ses processus de travail sur l'atteinte des objectifs stratégiques et institutionnels. Les structures organisationnelles sont successivement ajustées et permettent de travailler de manière encore plus cohérente et efficace. La composition, axée sur la diversité, notamment de ses organes, unités et structures de travail, compte parmi les points forts de Misereor et constitue une source d'enrichissement et de joie dans le travail quotidien. Un haut niveau de professionnalisme et un engagement commun en faveur d'une bonne vie pour tou-te-s caractérisent la coopération au sein des unités et entre celles-ci ainsi qu'avec les partenaires du monde entier. Les processus décisionnels sont efficaces, rapides et transparents. Les personnes chargées d'accomplir les tâches disposent d'une grande autonomie et leurs marges de manœuvre sont clairement définies. Misereor est une organisation apprenante dotée d'une culture ouverte de l'erreur. Un climat de travail caractérisé par l'estime et le respect mutuels aide à éviter le surmenage. Les défis liés à la progression de la numérisation et à la diffusion de l'intelligence artificielle sont identifiés et Misereor dispose de concepts clairs pour les relever.

CE QUE NOUS FAISONS À CET EFFET

Nous développons les structures organisationnelles, allégeons systématiquement les processus de travail et vérifions continuellement où et comment il est possible de déléguer des décisions. Nous veillons à ce que la composition des organes, unités et structures de travail soit diversifiée et internationale.

Afin de transformer de plus en plus Misereor en une organisation apprenante, nous développons des concepts de culture ouverte de l'erreur et de vigilance organisationnelle. Nous passons régulièrement les structures et les processus de travail au crible afin de nous assurer que les ressources disponibles sont utilisées le plus efficacement possible. Dans ce contexte, nous mettons l'accent sur les formats de coopération transversale et interdisciplinaire afin de les intégrer davantage aux activités au sein des services et de les rendre plus cohérents. Nous améliorons notre communication interne et nous misons sur des formats participatifs notamment pour impliquer des partenaires du Sud global et des jeunes dans les processus de consultation et de décision. Nous adaptons en permanence les structures de nos espaces de travail afin qu'elles répondent aux exigences les plus actuelles en matière d'environnement de travail. Nous faisons avancer continuellement la numérisation de nos processus de travail afin de les rendre plus performants et d'en améliorer la qualité. Nous nous pencherons de manière critique sur les opportunités et les dangers liés à l'utilisation de l'intelligence artificielle et nous développerons des concepts permettant de l'utiliser de manière appropriée.



7

Engagement solidaire et financement durable

CE QUE NOUS VOYONS

La concurrence pour obtenir des fonds s'intensifie d'année en année. De plus en plus d'organisations sollicitent un soutien pour leurs activités. L'attention des médias se focalise sur les crises et la détresse humaine. Les demandes de soutien se succèdent à un rythme de plus en plus effréné. Les besoins en dons et en ressources financières ne cessent d'augmenter. Mais loin des coups de projecteurs médiatiques, des personnes se trouvent aussi en situation d'extrême détresse et des catastrophes silencieuses ont lieu. Parallèlement, les finances publiques sont sous tension, à cause de l'inflation, à cause des aides exceptionnelles destinées à faire face aux différentes crises et à cause de la hausse des dépenses de défense et de sécurité, souvent au détriment des fonds alloués à la coopération au développement. Les fonds accordés par les Églises pour financer les activités de l'Église universelle sont en baisse et les groupes traditionnels de donateur-rice-s rétrécissent de plus en plus, alors que la confiance en l'Église diminue, d'où une diminution du nombre des fidèles au cours des dernières années. La numérisation n'a pas seulement des effets positifs, elle nécessite aussi des dépenses supplémentaires. Il faut aussi mobiliser des ressources financières afin de mettre en place et de préserver un environnement de travail créatif et stimulant pour le personnel.



Photo : Schwarzbach / Misereor

Une bonne vie dans les limites planétaires
pour l'ensemble des êtres humains

NOTRE VISION D'UN FINANCEMENT DURABLE

Grâce à une communication innovante et adaptée aux groupes cibles, Misereor suscite l'enthousiasme de personnes accordant de l'importance à la foi et aux valeurs et incite les jeunes générations à s'engager ensemble en faveur d'un monde meilleur et plus durable. Les groupes cibles, traditionnels ou nouveaux, ainsi que de nombreuses personnes d'horizons divers perçoivent Misereor comme un acteur de la coopération internationale au développement accordant une grande importance aux valeurs et digne de confiance. Misereor a étendu et diversifié ses sources de recettes dans tous les secteurs et son financement repose sur plusieurs piliers. Grâce à des structures financières souples et un large éventail de modèles de financement, tous les champs d'activité sont dotés d'un financement à long terme. Les ressources financières à disposition sont gérées de manière efficace et raisonnée. Misereor demeure une institution fiable et digne de confiance pour les groupes, actuels et futurs, de donateur-riche-s. La politique et l'administration reconnaissent que le travail de Misereor et de ses partenaires, liés à l'Église ou non, aide à surmonter des crises systémiques et fournit de précieuses contributions permettant aux personnes les plus vulnérables et les plus défavorisées de vivre plus décemment.



CE QUE NOUS FAISONS À CET EFFET

Afin de pouvoir soutenir à long terme des projets de développement, nous veillons davantage à ce que notre base de financement soit solide et durable. Grâce à des formats numériques d'acquisition de fonds, nous étendons notre éventail de financements. Nous nous adressons de plus en plus à de nouveaux groupes de donateur-riche-s, constitués notamment de personnes plus jeunes, qui partagent nos valeurs. Les offres permettant à des personnes accordant de l'importance à la foi et aux valeurs de participer aux activités de Misereor sont renforcées : de ce fait, il leur est possible de s'engager non seulement sur le plan financier, mais aussi sur le plan thématique. Nous intensifions la collaboration avec des partenaires stratégiques, y compris dans le domaine du financement de projets communs. Dans ce contexte, nous nous concertons étroitement avec nos partenaires de coopération, en Allemagne et en Europe, nous créons de nouvelles synergies, évitons les structures en doublon et allégeons ainsi les coûts et la charge de travail. Nous renforçons la coopération avec des entreprises et des fondations qui partagent nos valeurs. Nous soutenons de manière ciblée les efforts déployés par nos partenaires du Sud global pour collecter de propres dons et subventions et, de ce fait, garantir durablement leur indépendance et leur autonomie financière.



Remarque finale

Les objectifs stratégiques précédemment mentionnés ont vocation à guider le travail de Misereor au cours des cinq prochaines années. Indépendamment de cela, il demeure indispensable de porter en permanence notre regard sur le monde et d'adapter les activités aux besoins actuels des personnes qui ont besoin de notre solidarité :

« Il faut développer cette conscience qu'aujourd'hui, soit nous nous sauvons tous, soit personne ne se sauve. La pauvreté, la décadence, les souffrances, où que ce soit dans le monde, sont un terreau silencieux pour des problèmes qui finiront par affecter toute la planète. »

(Pape François, Fratelli Tutti 137)



Photo : Schwarzbach / Misereor

Une bonne vie dans les limites planétaires pour l'ensemble des êtres humains

Composition de la commission de perspectives et de stratégies

P. Manfred Kollig SSCC, vicaire général
Président du Conseil d'administration

Kerstin Düscher-Wehr
Membre du Conseil d'administration

Katharina Jestaedt
Membre du Conseil d'administration

Hans Mülders
Membre du Conseil d'administration

Gerhard Rott
Membre du Conseil d'administration

Ulrich Clausen
Délégué élu par l'Assemblée générale

Anton Stegmair
Délégué élu par l'Assemblée générale

Judith Wüllhorst
Déléguée élue par l'Assemblée générale

Felix zu Löwenstein
Président du Conseil consultatif de Misereor

Daniel Legutke (jusqu'en 04/2023)
*Secrétariat de la Conférence des évêques allemands,
Sous-commission du développement (Misereor)*

Pirmin Spiegel
Comité de direction de Misereor

Bernd Bornhorst
Comité de direction de Misereor

Thomas Antkowiak (jusqu'en 06/2023)
Comité de direction de Misereor

Annette Ptassek (à partir de 07/2023)
Comité de direction de Misereor

